

Zeitschrift: Candollea : journal international de botanique systématique = international journal of systematic botany
Herausgeber: Conservatoire et Jardin botaniques de la Ville de Genève
Band: 1 (1922-1924)

Artikel: Notes critiques sur quelques espèces de Lichens de la Crimée
Autor: Mereschkovsky, C. de
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-879068>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 16.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

NOTES CRITIQUES
sur
QUELQUES ESPÈCES DE LICHENS DE LA CRIMÉE
MENTIONNÉES PAR PLUSIEURS AUTEURS
PAR
C. de MERESCHKOVSKY

Plusieurs listes de lichens de la Crimée, pays que j'ai beaucoup exploré moi-même au point de vue lichénologique, ont été publiées, qui toutes contiennent un certain nombre d'erreurs dans la détermination des espèces, que je suis à même de pouvoir rectifier.

En voici l'énumération.

Lecanora esculenta (Pall.) — Léveillé ¹ a mentionné cette espèce pour la Crimée. C'est une erreur. Elle ne s'y trouve pas.

C'est Eversmann ², qui a établi les 3 espèces fondamentales de la manne lichénique (formant la section *Sphaerothallia* du genre *Aspicilia* auquel elles appartiennent), à savoir : *Aspicilia esculenta* (Eversm.), Mer., *Aspicilia affinis* (Eversm.) Mer. et *Aspicilia fruticulosa* (Eversm.) Mer. Dans un addenda de Nees von Esenbeck, ajouté à l'article de Eversmann, cet auteur avait déjà émis l'opinion qu'il n'y avait là que des formes

¹ Léveillé, J. H. *Observations médicales et énumération des plantes recueillies en Tauride*, in : Voyage dans la Russie méridionale et la Crimée de M. Anatole de Demidoff, tome II, Paris 1842, pp. 69-232. (Contient une liste de 67 espèces de lichens.)

² Eversmann, Ed. *In Lichenem esculentum Pallasii et species consimiles adversaria*. 1825. Nova Acta Acad. Leopold. Carol., 1831, pp. 349-359, cum Tabula. — Mit einem Nachtrag von Dr Fr. L. Nees von Esenbeck, pp. 359-362.

d'une seule et même espèce : *Lecanora esculenta* (Pall.). Cette idée, erronée, a fait son chemin et a été malheureusement acceptée par Nylander, dont l'autorité a beaucoup contribué à répandre l'erreur. Il est vrai que plus tard Nylander était revenu en partie de cette erreur en admettant au moins l'existence de l'*Aspicilia fruticulosa*. Mais c'était trop tard. La « légende » de l'unité d'espèce s'était trop fortement enracinée dans les esprits et a pris le dessus à tel point que tous les lichénologues jusque dans ces derniers temps partagèrent cette manière de voir. Peu à peu on avait même cessé de distinguer les variétés et formes, et tout *Aspicilia* à thalle libre qu'on trouvait était déterminé sans plus de souci comme *Lecanora esculenta* tout court.

Elenkin¹ a rétabli les formes ; mais ce n'est qu'en 1911, presque 100 ans après Eversmann, que j'ai de nouveau rétabli les choses au point où elles en étaient au début.²

M'étant rendu sur le lieu classique où les trois espèces d'Eversmann ont été établies, les ayant observées dans la nature, en ayant récolté près de 20,000 exemplaires, je suis arrivé au même résultat qu'Eversmann, qui lui aussi les avait étudiées dans la nature, à savoir qu'il y avait lieu de distinguer trois espèces tout à fait distinctes. C'est sur deux ordres de faits que je basais mon opinion.

1° L'existence de caractères suffisamment nombreux et importants pour permettre de bien caractériser et de toujours reconnaître chacune des trois espèces.

2° L'absence de formes intermédiaires ou de transition entre ces espèces. Elles sont bien et nettement séparées les unes des autres.

En même temps j'ajoutais un certain nombre d'espèces nouvelles (*Aspicilia hispida* Mer., *Aspicilia cavernosa* Mer., *Aspicilia dubia* Mer.) et un grand nombre de variétés et de formes nouvelles³ et je rétablissais certaines autres [*Aspicilia desertorum* (Kremppl.) Mer. (= *Aspicilia*

¹ Elenkin, A. *La manne lichénique (Lichen esculentus Pall)*. Acta Horti Petropolit. Vol. XIX, 1901 et : *Wanderflechten der Steppen und Wüsten*. Bullet. du Jard. Imp. Botan. de St-Petersbourg, t. I, 1901, av. planches.

² Mereschkovsky, C. *Excursion lichénologique dans les steppes kirghises (Mont Bogdo)*. Travaux de la Société des Naturalistes de l'Université impériale de Kazan. Kazan. 1911, pp. 1-43, avec 2 planches.

³ Voir : Mereschkovsky. *Tabulae Generum Lichenum Aspicilia (Sphaerothallia)* I.

cerebroides Mer. *Adjum.* II), *Aspicilia alpicola* (Elenk.) Mer., *Aspicilia Jussufii* (Link.) Mer.]

C'est en se plaçant au point de vue de l'unité d'espèce et en négligeant les formes et variétés que Lévillé avait déterminé l'*Aspicilia* qui a été trouvé entre Sébastopol et Balaklava comme *Lecanora esculenta*. J'ai visité cette localité et j'y ai trouvé en assez grande abondance l'*Aspicilia fruticulosa* (Eversm.) Mer. avec ses formes, mais je n'ai pas pu y trouver la moindre trace de l'*Aspicilia esculenta* (Eversm.) Mer., qui ne se rencontre non plus dans aucune autre localité de la Crimée, pays qui cependant abonde en *Aspicilia fruticulosa* (formes) et *Aspicilia hispida* Mer. (f. *parva* Mer.).

Lévillé dit encore avoir trouvé le *Lecanora esculenta* sur pierre, d'où ce lichen se détacherait pour mener une existence libre — autre légende très répandue alors et même jusqu'à nos jours. Il s'y trouve en effet un *Aspicilia* sur pierre, mais c'est l'*Aspicilia desertorum* (Kremplh.) Mer. ; l'*Aspicilia esculenta* ne se rencontre jamais sur pierre, mais exclusivement à l'état libre. C'est ce qui ressort d'ailleurs avec évidence d'un passage de Lévillé où il dit : « j'ai vu des échantillons développés sur des fragments de pierres, qui se présentaient dans leur état normal, le thallus était crustacé, étendu uniformément et verruqueux, et les scutelles parfaitement développées. »

Cette description concorde parfaitement avec l'*Aspicilia desertorum* (Kremplh.) Mer. Le *Lecanora esculenta* de Lévillé doit donc porter le nom d'*Aspicilia fruticulosa* (Eversm.) Mer.

Squamaria lentigera DC. — Cette espèce ne se trouve pas mentionnée dans l'ouvrage de Lévillé, mais j'ai trouvé, ainsi déterminé par Lévillé, dans l'herbier Delessert un lichen, provenant de la Crimée. L'étiquette portait l'inscription, faite de la main de Müller Argov. : *Squamaria crassa* var. *cetrarioides* Mass. teste Müll. Arg.

C'est en effet un représentant du *Squamaria crassa*, espèce qui se trouve dans la liste publiée par Lévillé. Quant à la variété *cetrarioides*, je laisse la responsabilité de cette détermination à Müll. Argov., ne pouvant la contrôler sans avoir mes collections, restées en Russie.

Squamaria Lagascae Duby. — C'est une autre erreur de Lévillé, car le *Squamaria Lagascae* Duby (= *Parmelia Lagascae* Fr.) ne se trouve guère en Crimée.

Zelenetzky ¹ en examinant la liste de Lévillé, identifie cette espèce avec le *Squamaria Lamarcki* (Schaer.) [= *Placodium Lamarcki* (Schaer.) DC.], dont il est en effet le synonyme, en faisant toutefois suivre ce nom d'un point d'interrogation. Et il a plus que raison de le faire, car si l'on prend en considération le caractère du pays d'où provient le lichen de Lévillé (Eupatoria, sur la côte ouest de la Crimée) — pays à peu près plat ayant le caractère des steppes, très sablonneux vers la côte — on comprendra que le *Squamaria Lamarcki*, qui ne croît que dans les montagnes élevées (c'est une espèce alpine), ne saurait être le lichen en question.

D'autre part j'ai souvent rencontré le *Squamaria gypsacea* (Sm.) Nyl. sur des pierres dans les steppes des environs de Sébastopol, localité peu distante d'Eupatoria. Je ne doute donc pas que ce soit à cette espèce que le *Squamaria Lagascae* de Lévillé doit être rapportée.²

Je crois me rappeler avoir vu au Muséum du Jardin des Plantes de Paris, sous le nom de *Squamaria Lagascea* le *Squamaria gypsacea*, ce qui expliquerait l'erreur de Lévillé, d'autant plus que les fructifications de ces deux espèces se ressemblent beaucoup.

Lecanora Schaereri Chaill. — La seule indication, concernant cette espèce, que j'ai pu trouver est la description qu'en donne *Schaerer*, sans indiquer cependant le nom d'auteur de l'espèce. Voici textuellement ce qu'il en dit :

35. *Lecanora Schaereri* (Ach. in litt. Swartzii ad Schaer. 1817). *Thallus* fumosus, tartareus, tenuissime rimulosus, aequabilis ; subiculo atro. *Apothecia* sesilia ; disco badio vel fusco-atro, cinereo- vel caesio-pruinoso ; limbo crasso, saepe flexuoso. Spic. 384. Exs. 303. — Ad saxa granitica, praesertim rosida, in inferiorib. alpib. helvet. *Schaer.*, in provinc. Comensi *Garovagl.* ! Bosnia *Sendt.* — Crusta subiculo atro subducta, lineisque atris saepe decussata. Apotheciorum limbus crassus, saepe flexuosus. Thalli indole quidem cum *Lecid. rivulosa* comparanda,

¹ Zelenetzky, N. *Matériaux pour l'étude de la flore lichénologique de la Crimée*. Bulletin de l'Herbier Boissier, t. IV, N° 7. Genève, 1896, p. 534.

² Il est beaucoup moins probable que ce soit le *Squamaria lentigera* (Web.) Nyl., car je n'ai jamais rencontré cette espèce ni dans les environs de Sébastopol, ni dans les steppes de Sinféropol, localités peu distantes d'Eupatoria et que j'ai assez bien explorées. D'ailleurs cette espèce, à part sa couleur blanche, ressemble fort peu au *Squamaria Lamarcki*.

minime vero apotheciorum. — Léveillé qui cite le nom de *Lecanora Schaereri* Chaill. a-t-il bien eu en vue cette espèce décrite par Schærer ?

Leconora badia (Pers.) Ach. — C'est ainsi que Elenkin ¹⁾ a déterminé un *Lecarona* qu'il avait récolté à Aloupka, un des endroits les plus chauds de la Côte du Sud de la Crimée, où le laurier, l'*Arbutus Unedo* et le *Chamaerops humilis* croissent à l'air libre. Or le *Lecanora badia*, sans être précisément une espèce alpine, ne vient que sur les montagnes plus ou moins élevées et ne descend jamais, à part les régions arctiques, dans la plaine. Heureusement que Elenkin a édité ce lichen dans ses *Lichenes florum Rossiae* sous le N° 22, ce qui rend possible la vérification de sa détermination, qui m'avait toujours paru douteuse.

Profitant de mon séjour à Vienne je me suis occupé entre autres de cette question et j'ai pu m'assurer que l'espèce de Elenkin n'était autre que le *Lecanora psarophana* Nyl., dont un échantillon authentique se trouve au Musée de Vienne. J'ai récolté cette espèce pour mes *Tabulae Generum Lichenum* sur la Côte du Sud de la Crimée près d'Alouschta (Castel), localité qui se trouve dans presque les mêmes conditions que celles d'Aloupka. — Le *Lecanora badia* ne doit donc pas figurer dans une liste des lichens de la Crimée.

Ramalina fraxinea (L.) Ach. f. *ampliata* Ach. — Elenkin (l. c.) mentionne cette forme pour la Crimée (Orianda, sur la Côte du Sud).

Je connais très bien cette forme pour l'avoir observée souvent à Rével et en avoir récolté de magnifiques échantillons pour mes *Tabulae Generum Lichenum*. Elenkin ne donne ni description, ni mesures de largeur et d'épaisseur du thalle ; dans ces conditions je doute fort que ce soit à cette forme que le lichen de Elenkin appartienne. La f. *ampliata* a d'ailleurs peu de chance d'être rencontrée dans un climat chaud et excessivement sec comme l'est le climat de la côte méridionale de la Crimée. C'est probablement au *Ramalina fraxinea* typique à thalle un peu large que Elenkin a eu affaire. Le mieux est donc d'effacer ce nom de la liste des lichens de la Crimée.

¹ Elenkin, A. *Lichenes florum Rossiae et regionum confinium orientalium*. Fasc. I. Acta Horti Petropolitani, t. XIX. Fasc. I. Petropolis, 1901.

Parmelia saxatilis (L.) Ach. — C'est une espèce saxicole, comme l'indique son nom. Zelenetzky (l. c.) mentionne cette espèce comme vivant sur les troncs de hêtres et sur les rameaux dans les localités : Baïdari-Ouzoundji (forêts de hêtres) et Tschatir-Dagh (forêts de hêtres). C'est évidemment au *Parmelia sulcata* Tayl. qu'appartient le lichen déterminé par Zelenetzky comme *Parmelia saxatilis*.

Placodium cirrochroum (Ach.) Hepp f. *obliterans* (Nyl.) Wain. — Je connais le *Gasparrinia obliterans* (Nyl.) Mer., une espèce distincte dans mon opinion, pour en avoir vu et étudié à Vienne un échantillon authentique, qui se trouve dans l'Herbier du Hofmuseum. Il a été aussi édité, sous une forme à ce qu'il paraît distincte (forma thallo subfibrilloso-radiato), par Norrlin et Nylander dans leur *Herbarium Lichenum Fenniae* sous le N° 42.

D'autre part j'ai étudié avec beaucoup de soin les lichens de Issar près Jalta en Crimée, localité où, d'après Wainio ¹, se trouve le lichen sus-mentionné (sur calcaire) et je puis affirmer de la façon la plus positive que ce lichen ne s'y trouve pas. Par contre on y rencontre en assez grande abondance le *Gasparrinia cirrochroa* (Ach.) Syd., ainsi qu'une nouvelle forme de cette espèce, la f. *subleprosa* Mer., caractérisée par un thalle oblitéré et en grande partie transformé en thalle léproïde. Cette forme se rencontre également en Basse-Autriche (près de Semmering), d'où je l'ai récoltée pour mes *Tabulae Generum Lichenum*.

Il est évident que c'est cette forme que Wainio a prise pour le *Lecanora obliterans* Nyl. D'ailleurs cette espèce croît sur des rochers durs, tandis qu'à Issar, à part quelques rochers de grès, qui ne portent aucun *Gasparrinia*, tout le reste est formé de rochers calcaires (formation jurassique). C'est sur ces rochers là que se trouve la f. *subleprosa* Mer.

Lecidea cinereotra Ach. — C'est par ce nom que Zelenetzky (l. c., p. 536) remplace le *Lecidea contigua* Fr., cité par Léveillé dans sa

¹ Wainio, E. A. *Lichenes in Caucaso et in peninsula taurica annis 1884-1885 ab H. Lojka et M. a Déchy collecti*. Termesztetrajzi Füzetek. XXII, 1899, p. 296.

² Il en est de même du *Parmelia laevigata* Ach., cité par Léveillé et substitué par Zelenetzky, sans qu'il en donne aucune raison, par le *Parmelia sinuosa* Sommerf.

liste, sans qu'il donne aucune raison pour cette substitution ². Le *Lecidea cinereoatra* n'est d'ailleurs pas une espèce, mais une variété du *Lecidea macrocarpa* (DC.) Th. Fr. Le nom de *cinereoatra* ne doit donc figurer ni à titre d'espèce, ni pour une variété dans une liste des lichens de la Tauride.

Cladonia endiviaefolia (Dicks.). Fr. — Ni Elenkin, ni Wainio, ni moi n'avons rencontré en Crimée cette espèce qui se trouve mentionnée dans la liste de Zelenetzky ; mais tous les trois nous mentionnons et deux d'entre nous avons trouvé en quantité considérable une espèce apparentée, le *Cladonia foliacea* (Huds.) Schaer. [connue souvent sous le nom de var. *convoluta* (Lam.) Wain.]. Il est évident que la détermination de Zelenetzky est erronée et que lui aussi avait affaire au *Cladonia foliacea* (Huds.) Schaer. var. *convoluta* (Lam.) Wain.

Physcia stellaris var. **adscendens** (Fr.) Th. Fr. — C'est ainsi que Zelenetzky (l. c., p. 532) change le nom de *Parmelia stellaris* Ach. de Lévillé (qui est un synonyme du *Physcia stellaris*) sans en donner aucune raison. Or, le *Physcia stellaris* est une espèce si connue et à ce point répandue partout qu'il ne peut y avoir aucun doute sur l'exactitude de la détermination de Lévillé. D'autre part, le nom *adscendens* (Fr.) Th. Fr. n'indique rien de très précis, surtout employé par un auteur qui, comme Zelenetzky, n'est point un spécialiste en lichénologie. Ce nom ne devra donc, lui non plus, figurer dans une liste des lichens de la Tauride. Le seul *Physcia* à laciniures ascendantes que Zelenetzky a pu avoir eu en vue est le *Physcia hispida* (Schreb.) Elenk. : c'est donc évidemment cette espèce qu'il faut comprendre sous le nom de *Ph. stellaris* var. *adscendens*.

Rhizopogon [(Ram.) Th. Fr.] **geographicum** (L.) DC. — Zelenetzky (l. c.) mentionne ce lichen dans sa liste des lichens de la Crimée (Simféropol). C'est évidemment une faute d'impression ou un *lapsus calami* et il faut lire *Rhizocarpon geographicum* (L.) DC.

Acarospora smaragdula Wahlenb. — C'est dans la liste de Bruttan-Rischavi ¹ que nous trouvons mentionné ce lichen, que l'auteur

¹ Rischavi, L. *Matériaux pour une flore lichénologique de la Crimée*. Mémoires de la Société des Naturalistes de Novorossijsk. 1881, t. VII, fasc. 2. Odessa, 1881, pp. (1-10). Lichens déterminés par Bruttan.

dit avoir trouvé sur le mont Castel près d'Aloutcha. J'ai bien exploré cette localité, mais je n'y ai pas trouvé l'*Acarospora fuscata* var. *smaragdula* (Wahlb.) ; par contre l'*Acarospora discreta* (Ach.) Th. Fr. y est assez répandu. C'est pourquoi je crois que Zelenetzky (l. c., p. 534) a eu raison de supposer que c'est cette espèce que Bruttan-Rischavi ont prise par erreur pour l'*Acarospora smaragdula*.

Collema palmatum Ach. — Cela peut être le *Collema palmatum* Schaer. décrit par Koerber dans ses *Parerga*, p. 414 et par Sydow dans ses *Flechten Deutschlands*, p. 316, ou bien, ce qui est plus probable, le *Leptogium palmatum* (Huds.) Mont. mentionné dans Boistel *Nouv. flore de Lichens* II, pp. 296, N° 685 et décrit par Harmand *Lich. de France*, p. 113. D'après Zelenetzky (l. c.) il faudrait cependant écrire : *Leptogium palmatum* (Huds.) Ach., ce qui n'est pas exact, car chez Acharius (*Lich. Un.*, p. 643) cette espèce se trouve sous le nom de *Collema palmatum*. Cette espèce se trouve mentionnée dans la liste de Léveillé (l. c.).

Verrucaria epidermidis Ach. — On comprenait autrefois sous ce nom généralement l'*Arthopyrenia punctiformis* (Pers.) Arn. et non pas le *Leptoraphis epidermidis* (Ach.) Th. Fr., plus connu anciennement sous le nom de *Leptoraphis* (*Verrucaria*) *oxyspora* (Nyl.) Koerb. C'est donc le premier que Léveillé a dû avoir en vue.

Verrucaria verrucosa Ach. — Je ne trouve dans aucun des livres dont je dispose un pareil nom et ne saurais dire par conséquent quel était le lichen que Léveillé avait ainsi dénommé. Il est peu probable que ce soit l'*Aspicilia verrucosa* (Ach.) Koerb., car Acharius lui donnait le nom de *Urceolaria verrucosa* Ach. Et puis, l'*Aspicilia verrucosa*, que j'ai trouvé en Crimée, ne s'y rencontre que dans les montagnes, à une grande hauteur (Aï Pétri, environ 1200 m. d'alt.) et il est peu probable que cette espèce existe à Théodosie, pays peu montagneux, d'où provient le lichen de Léveillé ¹.

* * *

¹ Voir encore Sydow. *Fl. Deutschl.*, p. 139, où l'on trouve un *Endocarpon verrucosum* (= *Thelenella*).

Voici donc les rectifications à faire dans les listes des lichens de la Crimée qui ont été publiées :

- Lecanora esculenta* (Pall.) = $\left\{ \begin{array}{l} \textit{Aspicilia fruticulosa} \text{ (Eversm.) Mer.} \\ \textit{Aspicilia desertorum} \text{ (Kremplh.) Mer. pr. p.} \end{array} \right.$
- Lecanora badia* (Pers.) Ach. = *Lecanora psarophana* Nyl.
- Lecanora Schaereri* Chaill. = ?
- Squamaria Lagascae* Duby = *Squamaria gypsacea* (Sm.) Nyl.
- Parmelia saxatilis* (L.) Ach. = *Parmelia sulcata* Tayl.
- Ramalina fraxinea* f. *ampliata* Ach. — A biffer.
- Placodium cirrochroum* (Ach.) Hepp f. *obliterans* (Nyl.) Wain. = *Gasparrinia cirrochroa* (Ach.) Syd. f. *subleprosa* Mer.
- Cladonia endiviaefolia* (Dicks.) Fr. = *Cladonia foliacea* (Huds.) Schaer. var. *convoluta* (Lam.) Wain.
- Lecidea cinereoatra* Ach. — A biffer.
- Rhizopogon geographicum* (L.) DC. = *Rhizocarpon geographicum* (L.) DC.
- Physcia stellaris* var. *adscendens* (Fr.) Th. Fr. = *Physcia hispida* (Schreb.). Elenk.
- Acarospora smaragdula* (Wahlb.) = *Acarospora discreta* (Ach.) Fr.
- Verrucaria epidermidis* Ach. = *Arthopyrenia punctiformis* (Pers.) Arn.
- Verrucaria verrucosa* Ach. = ?

Léveillé cite encore le

Schizoxylon sepincola Pers., qui est à biffer, n'étant point un lichen. Léveillé le décrit comme suit : « Thallo albo, laevi, subnullo. Apotheciis sparsis, erumpentibus, cinereo-pruinosis, marginatis, disco nigro. Sou-dagh. »
